

UNE REVUE D'ÉRUDITION

Je considère comme un honneur de me voir confier la direction de *La Revue canadienne du vieillissement/The Canadian Journal on Aging* au moment où celle-ci entre dans sa cinquième année. La coutume veut que la nomination d'un nouveau directeur soit l'occasion d'exposer ou de rappeler l'orientation que souhaite se donner une revue. La nôtre s'est certes vu assigner ses buts et ses objectifs au moment de sa fondation par l'*Association canadienne de gèrontologie/Canadian Association on Gerontology*, mais ceux-ci n'ont cependant pas été fixés avec une trop grande précision, ce qui est un avantage.

Il y a quatre ans, dans la première livraison de *La Revue canadienne du vieillissement/The Canadian Journal on Aging*, Blossom Wigdor s'exprimait brièvement en ces termes : «La revue s'adresse aux gèrontologues canadiens, chercheurs et praticiens dans diverses disciplines, qui se consacrent à l'étude du vieillissement et de la population vieillissante.» Qu'il me soit permis de reprendre cette déclaration d'intention et de la développer.

Je souhaite en effet que l'on considère le *CJA/RCV* comme une revue d'ÉRUDITION. Une partie du contenu des articles qu'elle renferme, peut-être la plus grande partie, continuera certes à présenter un caractère SCIENTIFIQUE, mais tous les textes devront porter la marque de l'érudition. Je tiens en effet à favoriser la diffusion de communications en provenance des humanités aussi bien que des sciences, car le domaine de la gèrontologie est vaste et comprend de nombreux champs, qui ne sont pas sans communiquer entre eux. La revue continuera à diffuser les études provenant des sciences sociales et des sciences de la santé, mais elle sollicite également la collaboration d'auteurs appartenant à d'autres disciplines, y compris la philosophie, la morale, la littérature, l'histoire, les humanités, ainsi que toutes les sphères d'investigation scientifiques. La

seule contrainte imposée consiste à exiger que les travaux soumis s'appuient sur la recherche et qu'ils soient jugés dignes par un comité de lecture impartial et hautement qualifié.

Le *CJA/RCV* accueille tous les manuscrits, que leurs auteurs soient membres du CAG/ACG ou non, ressortissants canadiens ou étrangers, qu'ils étudient le vieillissement au Canada ou dans d'autres pays. Bien qu'il soit naturel que les gèrontologues canadiens souhaitent diffuser le résultat de leurs études par la voie d'un organe canadien, j'envisage cependant la possibilité de voir le *CJA/RCV* devenir la revue de gèrontologie «internationale» du Canada, ouvrant ainsi une fenêtre qui permettra aux gèrontologues du Canada et de partout d'entrer en communication.

Est-il nécessaire d'ajouter que nous continuerons à utiliser les deux langues officielles du Canada et que, même s'il est parfois difficile de fonctionner à la fois en français et en anglais, nous nous efforcerons toujours d'accorder la préférence à la langue choisie par l'auteur car, dans la mesure où les méthodes de recherche et de présentation diffèrent au sein de la gèrontologie canadienne, je souhaite que notre revue se fasse l'écho de la différence.

Depuis sa fondation, la revue vise au maintien de l'excellence grâce à son comité de lecture impartial, composé de spécialistes hautement qualifiés. Nous continuerons de nous assurer que les membres du comité ignorent la provenance des articles qu'ils ont à juger. Comme par le passé les manuscrits seront normalement soumis au moins à deux lecteurs placés sous la direction du chef de la rubrique appropriée. Le directeur de la revue contrôle l'examen des manuscrits, prend la décision d'accepter les articles recommandés par les chefs de rubrique et assure la composition de chaque livraison. Dans une prochaine livraison, nous exposerons en détail les critères qui président à l'examen des manuscrits.

Le Bureau actuel sait parfaitement que le mieux est l'ennemi du bien; aussi, sachant que le *CJA/RCV* va fort bien, il ne cherchera pas à mieux faire. On constatera cependant quelques changements dès maintenant et dans les livraisons à venir. Le nombre de manuscrits en attente justifie en effet l'augmentation du nombre de pages, ce qui devrait normalement permettre de faire passer un article de plus par livraison. Nos lecteurs trouveront en outre sur chacun de nos collaborateurs une brève notice biographique accompagnée d'une présentation du domaine traité. Il nous a en effet semblé que cela permettrait aux chercheurs de faire plus ample connaissance.

Toutefois la modification la plus importante exigera encore quelque temps. Nous envisageons en effet une nouvelle formule pour la rubrique des comptes rendus. Les textes y seront plus longs, plus analytiques et, nous l'espérons, plus informatifs. Étant donné que les comptes rendus constituent un important moyen de faire connaître l'état de la recherche en cours dans les deux langues nationales, ils seront dorénavant accompagnés d'un bref résumé dans l'une ou l'autre langue. Lorsque l'importance d'un ouvrage justifiera cette mesure, le compte rendu sera rédigé en collaboration par une réunion de spécialistes. En attendant la mise au point de cette formule, le directeur de la revue se charge de la direction des comptes rendus en collaboration avec les autres chefs de rubrique.

Les articles de *CJA/RCV* sont maintenant

résumés et indexés par plusieurs services bibliographiques. Nous poursuivrons la recherche de nouvelles sources bibliographiques susceptibles de diffuser le contenu de notre revue. Pour cette raison, nous prions nos collaborateurs de bien vouloir fournir les mots clés nécessaires au classement de leurs communications.

En terminant, je tiens à exprimer mes remerciements à Blossom Wigdor, qui quitte la direction de la revue, pour l'excellent travail qu'elle a accompli. Je sais que je me fais ainsi l'écho de tous les membres de l'Association canadienne de gérontologie/Canadian Association on Gerontology. La création d'une revue et l'établissement d'une réputation d'intégrité et d'excellence ne sont pas choses faciles, mais il est clair qu'au moment d'entrer dans sa cinquième année, la revue a fait plus que survivre à ses années de formation et qu'elle est devenue florissante. Je tiens également à remercier chaleureusement David Schonfield, qui était chargé de la rubrique Psychologie et dont le mandat vient de se terminer. La qualité des articles en psychologie qui ont paru dans la revue témoigne de la valeur de son apport. Enfin, notre gratitude va au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada/The Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, dont l'aide généreuse et continue nous est si précieuse.

Le directeur,
Victor W. Marshall